CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. Pauline VIARDOT : Cendrillon, sam 28, dim 29 nov 2026. Apolline Raï-Westphal, … David Lescot / Bianca Chillemi (direction)

Bijou d’esprit et de musique, Cendrillon de Pauline Viardot renaît sous les traits lumineux que lui prêtent David Lescot et la co[opéra]tive. Pensé comme un opéra de salon, ce conte revisité déploie tout le charme et la finesse d’une compositrice hors du commun – chanteuse prodige, muse de Chopin et de Sand, et figure emblématique du romantisme musical. À 83 ans, elle offrait à ses élèves cette partition délicate où légèreté rime avec profondeur, humour avec poésie.

Sous la direction au piano de **Bianca Chillemi**, trois instrumentistes et une distribution pétillante insufflent à ce petit joyau scénique une joyeuse énergie. Drôle, inventif, émouvant, ce spectacle accessible à tous les publics, y compris les plus jeunes, est une perle lyrique, pleine de charme et d’élégance : la preuve qu’un conte ancien peut

encore faire briller nos imaginaires.

SAM. 28 NOV. 2026, 20h
DIM. 29 NOV. 2026, 15h
CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **CLERMONT AUVERGNE OPÉRA** saison 2026 – 2027 :
https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/cendrillon/

Musique et livret Pauline Viardot
Création 23 avril 1904, salons de Mathilde de Nogueiras
1h15 sans entracte
Chanté et surtitré en français
Accessible en audiodescription dim. 29 novembre 2026
De 12 à 55€

distribution

Direction musicale et piano : **Bianca Chillemi**
Adaptation musicale : Jérémie Arcache
Adaptation livret et mise en scène : **David Lescot**

Cendrillon : Apolline Raï-Westphal
Le Prince charmant : Mathys Lagier
Maguelonne : Clarisse Dalles
Armelinde : Romie Estèves
Le Baron de Pictordu : Olivier Naveau
La Fée : Lila Dufy
Le Comte Barigoule : Enguerrand de Hys

Piano: **Bianca Chillemi**
Violoncelle : Marwane Champ
Clarinette : Vincent Lochet
Percussions : Valentin Dubois
Insertion musicale, « Stripsody » de Cathy Berberian

VIDÉO

Teaser vidéo Cendrillon de Pauline Viardot / La Co(opéra)tive

autour du spectacle CENDRILLON

RENCONTRE MUSICALE AVEC LES ARTISTES
Librairie Les Volcans – Ven. 27 nov. 2026 – horaire à définir

FILM Piège pour Cendrillon d'André Cayatte (1965) Avec Dany Carrel, Madeleine Robinson et Hubert Noël – Cinéma Le Rio – VEN. 27 NOV. 2026 – 20h / Drame judiciaire où une enseignante, accusée du meurtre d'un élève, se retrouve piégée par les rumeurs et les préjugés sociaux, ce film reprend les éléments du conte pour les transformer en tragédie sociale. Mais là où l'opéra le sublime dans un univers magique et romantique, le film le déconstruit pour en faire un miroir critique de la société et révéler toute la cruauté du réel et la violence des jugements.

AVANT-SCÈNE – 30 minutes pour découvrir ce spectacle
Foyer de l'Opéra-Théâtre – Sam. 28 nov. 2026 – 19h

critique

LIRE notre CRITIQUE de l'opéra Cendrillon de Pauline Viardot (Opéra de Rennes, le 27 décembre 2025) : https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-rennes-le-27-decembre-2025-pauline-viardot-cendrillon-1904-apolline-rai-westphal-cendrillon-lila-dufy-la-fee-david-lescot-bianca-chillemi-mise-en-sc/

L'Opéra de Rennes affiche jusqu'au 3 janvier 2026, une production séduisante qui réhabilite en réalité le dernier opéra de chambre de Pauline Viardot (1821 – 1910), alors octogénaire, à l'époque des derniers Massenet et des sommets de Puccini… Sa Cendrillon (créée en 1904) pétille par son

charme agile, parfois corrosif dont l'abondance de dialogues et réparties parlées (rédigés par le metteur en scène David Lescot), le choix d'ajouts musicaux (dont Mozart et Berberian), l'orchestration pour 4 instrumentistes, élaborée par Jérémie Arcarche [quand la version originelle indiquait le piano seul] soulignent la théâtralité active, enjouée d'une partition idéalement rythmée. Le Théâtre Sénart a accueilli la création de la nouvelle production proposée par La Co[opéra]tive (début novembre 2025). L'Opéra de Rennes à son tour lui dédie sa salle, écrin idéal pour chaque production lyrique, en particulier pour ce type de format scénique et chambriste…

_____

OPÉRA DE DIJON. ROSSINI : La Cenerentola, les 4, 6, 8 et 10 novembre 2026 (nouvelle production). Marine Chagnon,… Mirabelle Ordinaire / Nil Venditti

La Cenerentola de Rossini est créée à Rome en 1817, un an après son chef d'œuvre, _Le Barbier de Séville_. Pour

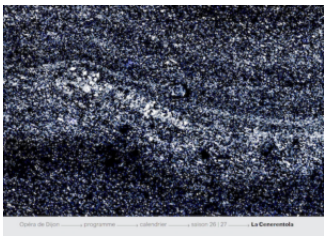
l’Opéra de Dijon, la metteur en scène Mirabelle Ordinaire propose une nouvelle version de « La Cenerentola »… ainsi revisitée, avec danseurs : deux méchantes sœurs (Clorinda et Tisbé), mais pas de marâtre. Ni citrouille, ni pantoufle… mais un étrange philosophe en guise de fée-marraine (Alidoro) : l’Opéra de Dijon affiche cette nouvelle production attendue, … sorte féerie musicale en clair-obscur, où Perrault rencontrerait Marivaux.

La Cenerentola réalise un équilibre idéal entre rire et émotion. Douée d’une écriture sincère et d’un don de mélodiste affûté, Rossini excelle dans le genre de la comédie auquel il ajoute la vérité des personnages… La truculence des situations le dispute à l’élégance et au raffinement merveilleux de la musique. Si les jeunes premiers et leur ange gardien, bienveillant protecteur, ont la noblesse du style serio, la belle-famille (les pimbêches jalouses et frustrées et leur père), éclate de ridicule buffo. Dans ce jeu de caractères, tous se croisent au gré de quiproquos électriques. Après Les Pêcheurs de perles (2025), Mirabelle Ordinaire revient à l’Opéra de Dijon dans ce spectacle où elle explore un échiquier virevoltant entre illusion et vérité, rapprochant sa Cendrillon / Cenerentola… d’Alice, et de la suite que Lewis Carroll donna à son roman en 1871 : « De l’autre côté du miroir ». Acclamée en Poppée et lors de son récital Moving Songs, la mezzo-soprano dijonnaise Marine Chagnon incarne la sensible Angelina. Autre tempérament remarquée, la jeune cheffe italo-turque Nil Venditti qui dirige l’Orchestre Dijon

Bourgogne et le Chœur de l’Opéra de Dijon.

Opéra de Dijon
ROSSINI : La Cenerentola – Livret de Jacopo Ferretti
(Rome, Teatro Valle, le 25 janvier 1817)
4 représentations

mercredi 4 nov, 20h
vendredi 6 nov, 20h
dimanche 8 nov, 15h
mardi 10 nov, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Dijon :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-26-27/la-cenerentola/

Durée : 2h45 avec entracte

distribution

Direction : **Nil Venditti**
Orchestre Dijon Bourgogne
Chœur de l’Opéra de Dijon

Direction de chœur : Lucile de Trémiolles
Fortepiano et récitatifs : Marine Thoreau La Salle
Assistanat à la direction musicale : David Eaton

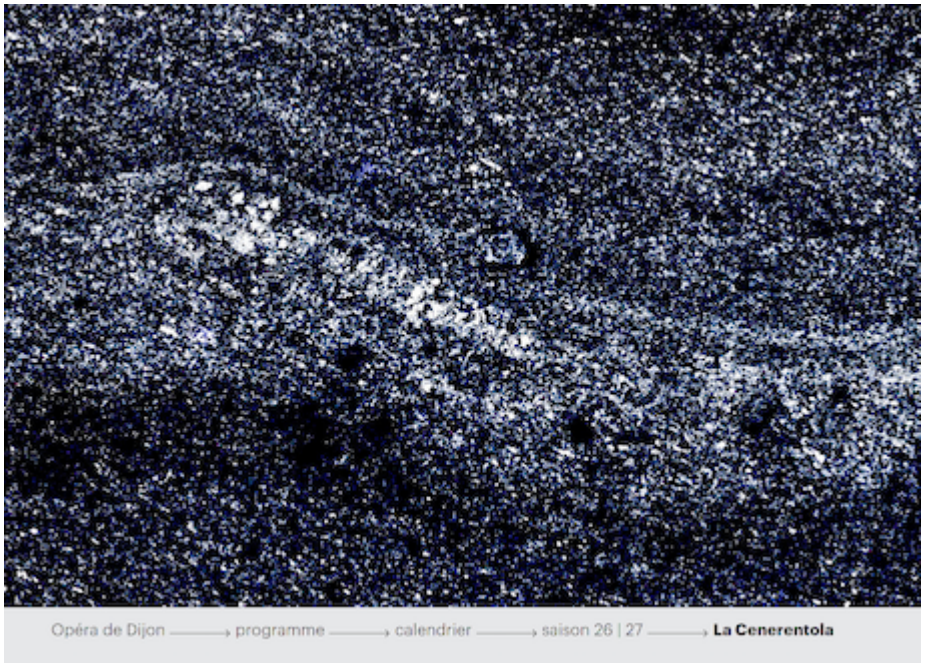
Mise en scène : **Mirabelle Ordinaire**
Décors : Philippine Ordinaire

Don Magnifico : Vincenzo Taormina
Angelina, dite Cenerentola : Marine Chagnon
Tisbe : Axelle Saint-Cirel
Clorinda : Fanny Soyer
Don Ramiro : Krzysztof Lachman
Dandini : Mikhail Timoshenko

Alidoro : Valerio Morelli

Danseurs
Aurore Allo, Sarah Blanchard, Pablo Garreton, Ludmila Gilles, Jihun Kim, Antoine Lafon

Nouvelle production de l’Opéra de Dijon



CHORÉGIES D’ORANGE 2026, du 19 juin au 18 juillet 2026. Jessica Pratt, Ludovic

Tézier, Javier Camarena, Nadine Sierra, Philippe Katherine…

Préludes… La nouvelle édition des Chorégies d'Orange débutent en réalité en mai (sam 30 mai 2026, Auditorium Jean-Moulin du Thor) avec la présentation de son programme immersif « *POP THE OPERA* », nouveau jalon d'un cycle plus vaste inauguré en 2017 et qui permet à des milliers de collégiens et de lycéens de la Région, de préparer un spectacle associant chant, danse, animés par l'esprit du partage, du développement personnel et collectif par l'art. Puis en juin, la soirée « *Musiques en fête* » pour l'avènement de l'été (19 juin, Théâtre Antique) réunira comme à son habitude depuis son premier concert en juin 2011, nombre de talents artistiques : soirée singulière et mémorable à vire en direct sur France Télévisions.



Vertiges lyriques

Grands vertiges lyriques avec le récital très attendu de la soprano **Nadine Sierra** dans une collection d'airs d'opéras ; la diva fait ainsi son retour sur la scène du Théâtre Antique, après y avoir chanté Gilda, dans Rigoletto de verdi en 2017. Récital **sam 27 juin 2026**, 21h30 (avec **Bryan Wagorn**, piano).



Le Théâtre Antique renoue avec ses grandes heures lyriques en programmant l'indémodable **TRAVIATA de Verdi** (**sam 4 juillet**, 21h30), production « légère » sans mise en scèe mais mise en espace, avec deux monstres sacrés de la scène opératique internationale, chaucn ayant marqué leur rôle respectif : **Jessica Pratt** dans le rôle-titre, aux côtés de **Ludovic Tézier**, incarnant un Germont père, noble et tendre, compatissant et altier… d'une

complexité bouleversante. Avec **Javier Camarena**, Alfredo), Flora (**Eléonore Pancrazi**)… **Orchestre Philharmonique de Marseille, Paolo Arrivabeni**, direction.

Les amateurs de danse seront comblés en (re)découvrant le ballet « **Cendrillon** » (1999) de **Jean-Christophe Maillot** et sa compagnie des **Ballets de Monte-Carlo** (sur la musique de Prokofiev), le chorégraphe revisitant l'histoire de la souillon devenue princesse avec la sensibilité qui lui est propre, son sens des tableaux collectifs, son souci de la clarté et de l'esthétisme des figures en mouvement… **Lundi 13 juillet 2026**, 21h30.

Les Chorégies proposent également une **soirée cinéma** avec **l'Orchestre national de Cannes** (**Duncan Ward**, direction) : au programme, plusieurs musiques de films parmi les plus emblématiques du 7ème art, de Georges Delerue, Maurice Jarre, Michel Legrand à Vladimir Cosma… (soliste invité : **Renaud Capuçon**, violon), **sam 18 juillet**, 21h30.

Éclectique, audacieux, le Festival 2026 « ose » les mariages nouveaux comme la soirée associant instrumentistes classiques et chanteur : ainsi les musiciens de l'Orchestre national Avignon-Provence et **Philippe Katerine** qui fera entendre ses textes et ses mélodies en version orchestrale. Première absolue (**mardi 7 juillet,** 21h30- Bastien Stil, direction).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les formules abonnement, … sur **le site des Chorégies d'Orange 2026** : https://www.choregies.fr/



CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 31 janvier 2026. P. VIARDOT : Cendrillon. Jérémie Arcache / David Lescot / Bianca

Chillemi

Après un succès retentissant à l'Opéra de Rennes, où elle a joué à guichets fermés pour neuf représentations – et captivé un public familial -, la production de *Cendrillon* par *La Co[opéra]tive* et Angers Nantes Opéra a ensorcelé la scène du Grand Théâtre d'Angers. Sous la brillante direction du metteur en scène David Lescot et du compositeur Jérémie Arcache, cette œuvre rare de Pauline Viardot, composée en 1904 alors que l'artiste était octogénaire, s'est révélée dans toute sa malice et son audace contemporaine. Les spectateurs ont eu le privilège d'assister à une résurrection musicale et théâtrale d'une vitalité exceptionnelle, tandis que le spectacle poursuivra son parcours au Théâtre Graslin de Nantes en mars.

L'un des miracles de ce spectacle réside dans sa transformation orchestrale. L'œuvre originale, conçue comme un opéra de salon pour piano et voix, a été réinventée avec *maestria* par **Jérémie Arcache**. Il a composé une partition pour un quatuor instrumental (piano, violoncelle, clarinette et percussions) intégré à l'action sur scène. La cheffe d'orchestre **Bianca Chillemi**, dirigeant avec une énergie contagieuse depuis son piano, a su insuffler à cette musique une palette sonore étonnante, mêlant l'esprit du salon romantique à des improvisations de *free jazz* et des rythmes de cabaret. Cette instrumentation rajeunie et espiègle a donné une seconde vie à la partition de Viardot, révélant des joyaux mélodiques trop longtemps méconnus.

David Lescot a réalisé un travail similaire sur le livret,

actualisant les dialogues avec un humour mordant et une grande clarté de diction qui ont enchanté petits et grands. Sa plus grande audace a été de réécrire la fin du conte : ici, Cendrillon refuse que le prince fasse d'elle « sa princesse » et propose plutôt de faire de lui « son prince », offrant une conclusion résolument moderne et émancipatrice. La scénographie d'**Alwyne de Dardel**, à la fois sobre et ingénieuse, a parfaitement servi cette vision. Le salon du Baron de Pictordu, suggéré par quelques meubles et une cheminée, s'est transformé en salle de bal grâce à un simple mécanisme, dévoilant un escalier de music-hall. L'illusion la plus magique provenait des tableaux accrochés au mur, derrière lesquels les musiciens étaient visibles comme des portraits animés, avant de se joindre pleinement à la fête.

Toute la distribution, formant une troupe visiblement soudée et joyeuse, a offert une performance remarquable. **Apolline Raï-Westphal** (Cendrillon) a littéralement captivé la salle. Son timbre fruité et son médium nuancé ont brillé dans les airs lyriques, mais c'est lors d'un long numéro de mime avec onomatopées (*Stripsody* de Cathy Berberian) qu'elle a démontré l'étendue de son talent comique, tenant le public en haleine. **Clarisse Dalles** (Maguelonne) et **Romie Esteves** (Armelinde) ont formé un duo de belles-sœurs hilarant et parfaitement synchronisé, n'hésitant pas à pousser le grotesque à l'extrême avec une assurance vocale formidable. Leur clin d'œil à Mozart en interprétant en duo l'air « *Ah! chi mi dice maï* » de *Don Giovanni* fut un moment d'humour musical délicieux. **Lila Dufy** (La Fée), avec un *look* d'inventeur excentrique, a apporté allant et magie avec une voix claire et un phrasé soyeux. **Olivier Naveau** (Le Baron de Pictordu) a campé avec une grande précision un père désenchanté et mélancolique, tandis que **Tsanta Ratia** (Le Prince) et Benoît Rameau (Le Valet Barigoule) ont joué avec maîtrise le traditionnel échange de déguisements, sous le regard complice et moqueur du metteur en scène.

Les deux représentations à Angers ont confirmé l'élan formidable initié à Sénart, ville qui a eu la primeur du spectacle (avant Rennes). Cette production est un dialogue réussi entre patrimoine et création contemporaine, servi par une équipe artistique accomplie. Le triomphe obtenu à chaque étape de sa tournée nationale (plus de 70 représentations sont prévues !) est la plus belle des récompenses pour cette *Co[opéra]tive*, dont le modèle audacieux de coproduction décentralisée porte ses fruits.



CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 31 janvier 2026. P. VIARDOT : Cendrillon. Jérémie Arcache / David Lescot / Bianca Chillemi. Crédit photographique © Christophe Raynaud de Lage

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 27 décembre 2025. Pauline VIARDOT : Cendrillon (1904). Apolline Raï-Westphal (Cendrillon), Lila Dufy (la Fée), … David Lescot / Bianca Chillemi

L’Opéra de Rennes affiche jusqu’au 3 janvier 2026, une production séduisante qui réhabilite en réalité le dernier opéra de chambre de Pauline Viardot (1821 – 1910), alors octogénaire, à l’époque des derniers Massenet et des sommets de Puccini… Sa *Cendrillon* (créée en 1904) pétille par son charme agile, parfois corrosif dont l’abondance de dialogues et réparties parlées (rédigés par le metteur en scène David Lescot), le choix d’ajouts

musicaux (dont Mozart et Berberian), l’orchestration pour 4 instrumentistes, élaborée par Jérémie Arcarche [quand la version originelle indiquait le piano seul] soulignent la théâtralité active, enjouée d’une partition idéalement rythmée. Le Théâtre Sénart a accueilli la création de la nouvelle production proposée par La Co[opéra]tive (début novembre 2025). L’Opéra de Rennes à son tour lui dédie sa salle, écrin idéal pour chaque production lyrique, en particulier pour ce type de format scénique et chambriste… Au total, Cendrillon réalisera une tournée hexagonale en 16 étapes, avec à la clé pas moins de 73 représentations, la dernière étant annoncée le 2 avril 2026 à Dunkerque (Scène nationale).

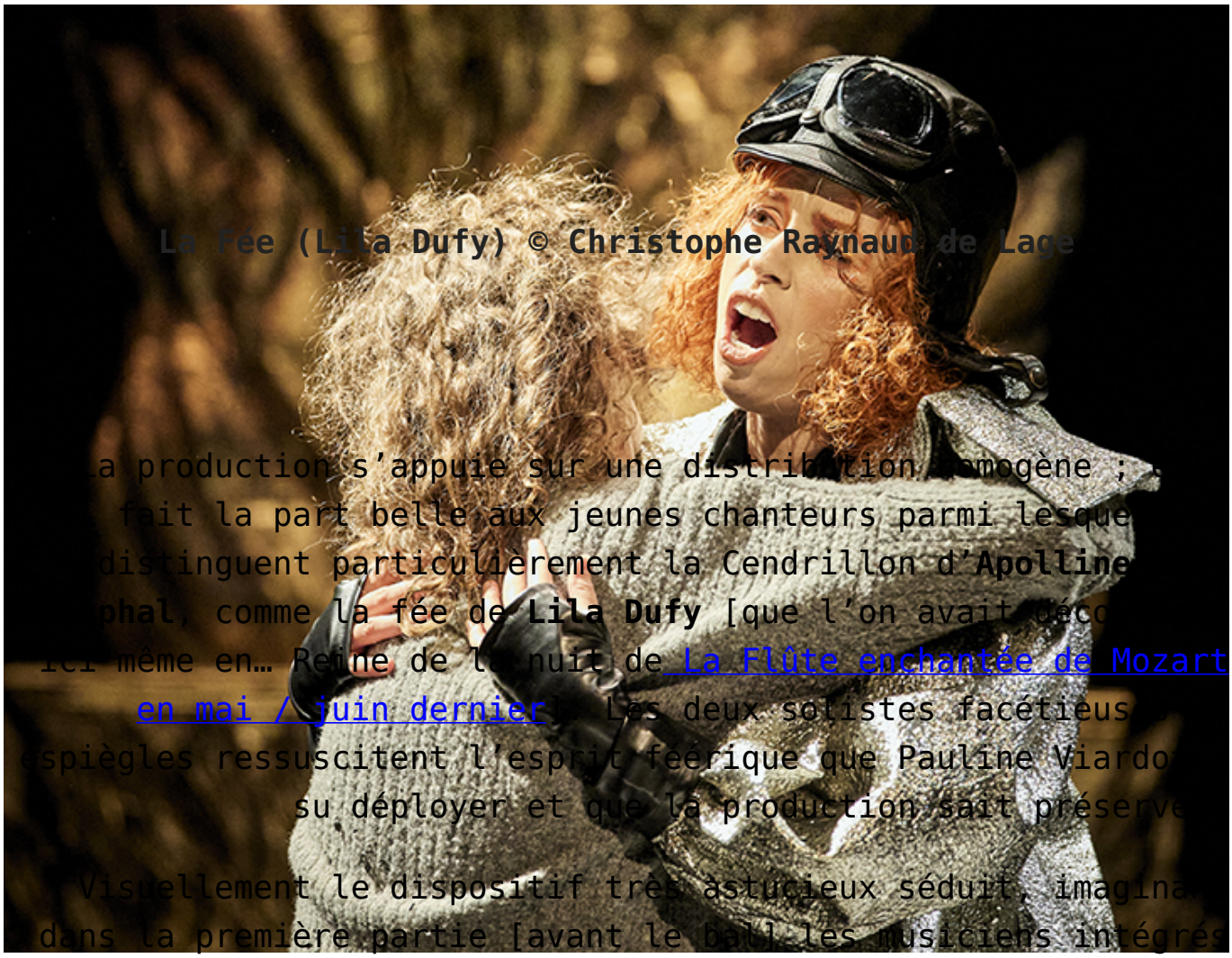
Photos © Christophe Raynaud de Lage

David Lescot règle un spectacle bien équilibré entre finesse et délire, poésie et irrévérence voire charge parodique. La production revisite le mythe de Cendrillon avec une verve affûtée riche en contrastes, toujours élégante… En 1h10 approximativement, la jeune souillon affronte avec

bienveillance l’idiotie toxique de ses deux sœurs, la lâcheté de son père, – faux baron mais vrai épicier véreux qui est passé par la prison et qui ne pense qu’à se bâfrer… Aidée par la bonne fée, Cendrillon rencontre le prince Charmant Ier… qu’elle décide d’épouser.

Savoureuse Cendrillon

Fin et délirant, le spectacle réglé par David Lescot, pétille et convainc



La Fée (Lila Dufy) © Christophe Raynaud de Lage

La production s'appuie sur une distribution homogène ; elle fait la part belle aux jeunes chanteurs parmi lesquels se distinguent particulièrement la Cendrillon d'**Apolline Pinstrup**, comme la fée de **Lila Dufy** [que l'on avait déjà ici même en… Reine de la nuit de La Flûte enchantée de Mozart en mai / juin dernier]. Les deux solistes facétieuses et espiègles ressuscitent l'esprit féerique que Pauline Viardot a su déployer et que la production sait préserver.

Visuellement le dispositif très astucieux séduit, imaginant dans la première partie [avant le bal] les musiciens intégrés dans les tableaux du salon, puis lors de la scène du bal

> justement, les mêmes instrumentistes, sortis des cadres et aussi délirants, animant le concert dans le spectacle, – mise en abîme très efficace qui nous vaut les deux numéros les plus comiques : l'air d'Elvira extrait du Don Giovanni de Mozart [« *Ah chi dice mai*«], chanté et comme dédoublé par les deux sœurs ; puis le solo de Cendrillon, synthèse de tous les effets vocaux, bucaux dont est capable une chanteuse … En réalité une relecture très habitée de la pièce composée / chantée par la mezzo Cathy Berberian : » ***Stripsody*** » de 1966. Autant de saillies et onomatopées qui font écho en particulier auprès des plus jeunes spectateurs. On regrette à ce moment que la soprano ne s'approche pas plus du bord de scène pour ce solo déjanté… ce rare instant de pur délire aurait d'autant plus surpris et saisi, dans un rapport plus direct avec l'audience.

Pauline Viardot, cantatrice adulée, [entre autres de Berlioz qui conçut pour elle, une nouvelle version de l'*Orphée et Eurydice* de Gluck], fut aussi une collectionneuse généreuse ; ainsi de l'aveu même du metteur en scène, la présence de l'air d'Elvira est une belle référence au don que Pauline Viardot fit du manuscrit du *Don Giovanni* de Mozart à l'État français.
La cantatrice révèle un talent indiscutable comme compositrice : sa Cendrillon bien calibrée déroule un drame resserré, serti d'airs d'autant plus séduisants qu'ils sont courts et bien enchaînés. Elle maîtrise le flux dramatique, ne s'épanche jamais, place astucieusement les ensembles (d'une coupe rossinienne) sans trop les développer [menuet du bal]. La comédie est un régal de numéros parlés et de formules linguistiques et, dans cette production, parfois, à la lisière du burlesque et même du surréalisme. Ce qui exige des qualités multiples et complémentaires de la part des interprètes : acteurs, chanteurs et même danseurs (en particulier dans le tableau du bal)… En témoigne le vrai chambellan déguisé en faux Prince, incarnation pour laquelle se démarque aussi le ténor **Benoît Rameau** que les spectateurs retrouvent ainsi après son Monostatos stylé, remarqué dans la même *Flûte Enchantée* de

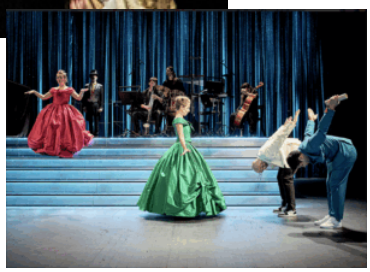
Mozart qui concluait la saison passée 2024-2025.

Spectacle idéal pour les fêtes de fin d'année, à l'affiche de l'Opéra de Rennes jusqu'au 3 janvier prochain. Il reste encore quelques places… réservations et infos sur le site de **l'Opéra de Rennes** : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/cendrillon



Cendrillon (Apolline Raï-Westphal) et ses 2 sœurs © Christophe Raynaud de Lage

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 27 décembre 2025. Pauline VIARDOT : Cendrillon (1904). Olivier Naveau (le père), Clarisse Dalles et Romie Estèves (les deux sœurs), Apolline Raï-Westphal (Cendrillon), Tsanta Ratia (le Prince), Benoît Rameau (le chambellan), La Fée (Lila Dufy), Ensemble instrumental (Bianca Chillemi, piano et direction). A l'affiche de [l'Opéra de Rennes, jusqu'au 3 janvier 2026.]





Le bal © Christophe Raynaud de Lage

LIRE aussi notre présentation de Cendrillon de Pauline Viardot à l'Opéra de Rennes, jusqu'au 3 janvier 2026 : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-pauline-viardot-cendrillon-du-27-dec-2025-au-3-janvier-2026-apolline-rai-westphal-lili-dufy-david-lescot-mise-en-scene-jeremie-arcache-adaptation/

Visitez aussi le site de **la Co(opéra)tive** / page dédiée à Cendrillon de Pauline Viardot – David Lescot – Bianca Chillemi

: http://www.lacoopera.com/le-carnaval-de-venise-copy-1

à venir Lucia…

Prochaine production lyrique à l'affiche de l'Opéra de Rennes : **Lucia di Lammermoor** de Gaetano Donizetti – Jacob Lehmann, direction musicale / Simon Delétang, mise en scène : https://www.opera-rennes.fr/fr
5 représentations événement, les 7, 9, 11, 13 et 14 février 2026

STREAMING, ballet. Ven 26 déc 2025, PROKOFIEV : Cendrillon (Frederick Ashton, Royal

Ballet & Opera, Londres, 2023)

OperaVision diffuse à partir du 26 déc 2025, la production de Cendrillon de Prokofiev, en provenance du Royal Opera & Ballet de Londres (Covent garden), signée Frederick Ashton en 1948, reprise ici en 2023… Le spectacle rassemble toute l'inventivité à la fois claire et poétique du fondateur de la Compagnie… Une fée marraine, un carrosse en citrouille, un beau prince… et la perspective du grand amour … sont autant d'éléments du royaume merveilleux de Cendrillon où les rêves deviennent réalité ; où la bonté est récompensée. La production éblouissante du Royal Ballet de Londres, chorégraphiée par Frederick Ashton, fait partie des piliers du répertoire de l'illustre Maison londonienne. Marianela Nuñez et Vadim Muntagirov incarnent Cendrillon et le Prince…

_____

Photos : Cendrillon / Cinderella (Frederick Ashton, 1948)
© Tristram Kenton / Royal Ballet and Opera



Le ballet en trois actes est créé en 1945 au Théâtre du Bolchoï, puis au Kirov en 1946, marque une étape majeure dans l'histoire du ballet soviétique. Après l'immense succès de son ballet précédent Roméo et Juliette, Prokofiev récidive avec Cendrillon dont la composition est amorcée dès 1941, mais interrompu par son opéra Guerre et Paix… Achevé en 1944, Cendrillon est la partition la plus occidentale de Prokofiev qui alors revenu en URSS, y exprime la nostalgie de l'Occident. Dédié à Tchaikovsky, le ballet porte la fascination de son auteur pour la grande tradition du ballet romantique et classique autour du thème amoureux, de la rencontre entre Cendrilon et le Prince à l'essor de leurs sentiments partagés, réciproques, « l'accomplissement d'un

rêve »…

PROKOFIEV : Cendrillon
Royal ballet & Opera
Diffusé vendredi 26 décembre 2025 à 19h CET



VOIR le streaming ballet
https://operavision.eu/fr/performance/cendrillon-1

Disponible jusqu'au 26.06.2026 à 12h CET
Spectacle enregistré le 12 mars 2023

Distribution

Cendrillon : Marianela Nuñez
Le Prince : Vadim Muntagirov

Demi-sœurs de Cendrillon
Luca Acri
Gary Avis

Le père de Cendrillon : Bennet Gartside
Marraine la bonne fée : Fumi Kaneko

…

Musique : Sergei Prokofiev
Chorégraphie : Frederick Ashton
Direction musicale : Koen Kessels



Cendrillon / Cindirella concentre en 1948, tous les éléments qui font la réussite des chorégraphies de Frederick Ashton. Reprenant la haute tradition de Marius Petipa (auquel il avait rendu hommage dans ses Variations Symphoniques en 1946), le chorégraphe qui souhaitait ainsi créer un ballet idéal dans le style Petipa, apporte une touche élégante et très esthétique grâce à la danseuse Moira Shearer, qui incarne Cendrillon, remplaçant alors Margot Fonteyn, blessée pendant les répétitions : la descente de l'escalier sur pointes est le tableau mémorable par excellence, invention emblématique du chorégraphe anglais. Porté par le rêve qui lui est encore inaccessible, la petite souillon danse avec son ballet et se projette dans la vaste salle de bal, cette fois en ballerine descendant le grand escalier… Avec humour, Ashton y danse lui-même l'une des demi-sœurs (la soeur laide).

L'imaginaire néoclassique de Ashton inspire depuis, les grands créateurs après lui : de **Rudolf Noureev, en 1986**, qui déplace la fable de Perrault dans le Hollywood des années 1930 : la

fée est un producteur, et Cendrillon une graine de star dans un conte envoûtant où la fragilité, le temps insaisissable et l'angoisse de la perte font un ballet d'une rare profondeur. C'est aussi **Thierry Malandain** qui transpose en **2013** l'action dans une école de danse : Cendrillon est une élève qui se rêve étoile. Là encore le temps insaisissable et l'inquiétude qu'il produit, mais aussi une humour élégant et poétique s'inscrivent dans l'esprit du spectateur : les douze heures de l'horloge, la belle-mère et les sœurs, jouées par des hommes; l'entrée de Cendrillon qui surgit dans un faisceau éblouissant…

OPÉRA DE RENNES. Pauline VIARDOT : Cendrillon. Du 27 déc 2025 au 3 janvier 2026.

Apolline Raï-Westphal, Lila Dufy, Tsanta Ratia… Jérémie Arcache (adaptation musicale) / David Lescot (mise en scène)

Partagez en famille ou entre amis les fêtes de fin d'année à l'Opéra de Rennes : ne manquez pas un joyau lyrique romantique français, *Cendrillon* composé en 1904 par la fameuse cantatrice (et donc compositrice) Pauline Viardot (égérie entre autres de Berlioz qui lui dédia sa propre version d'*Orphée et Eurydice* de Gluck !). Pauline Viardot, entre humour, malice, subtilité revisite le conte de Charles Perrault, sans rien omettre de sa poésie comme de sa charge sociale.

---

photo : © Christophe Raynaud De Lage

Pas moins de **12 représentations** sont proposées (le représentation du 3 janv 2026 est doublée, à 16h puis 20h), dans une mise en scène pleine de fantaisie conçue par David Lescot. Créé en 1904, Cendrillon est le dernier opéra de Pauline Viardot, à l'époque de Tosca ou de Pelléas et Mélisande ; l'œuvre est emblématique des « opéras de salon » fin de siècle, écrite ainsi de façon intimiste mais non moins dramatique et intense… pour 7 chanteurs accompagnés au piano.

un opéra de chambre pour 7 chanteurs

A l'invitation du producteur « la co[opéra]tive », la nouvelle production a demandé au compositeur **Jérémie Arcache** d'adapter la partition originelle pour un effectif de chambre : soit 4 instrumentistes présents sur le plateau, s'immergeant dans l'action, au plus près des personnages et des situations, « conservant les lignes de la partition originale tout en lui donnant de nouvelles couleurs ».

Autre argument : la brillante équipe de jeunes chanteurs et chanteuses (certains déjà familiers de la scène rennaise) qui s'empare d'une partition pleine de nuances et rebondissements, pilotés par la cheffe **Bianca Chillemi** et le metteur en scène **David Lescot**. Le spectacle réalise un subtil équilibre entre rire et profondeur … derrière le monde enchanté et le rêve transmis par Perrault, se dévoile une toute autre histoire, plus trouble et équivoque…

Opéra de Rennes
Pauline VIARDOT : Cendrillon
Opéra de chambre dialogué en 3 actes créé le 23 avril 1904 dans les salons de Mathilde de Nogueiras à Paris

Samedi 27 décembre 2025 à 18h
Dimanche 28 décembre 2025 à 16h
Mardi 30 décembre 2025 à 20h
Mercredi 31 décembre 2025 à 18h
Jeudi 1er janvier 2026 à 16h
Vendredi 2 janvier 2026 à 20h
Samedi 3 janvier 2026 à 16h et 20h



REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
Lundi 5 janvier à 10h et 14h30
Mardi 6 janvier à 10h et 14h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Rennes : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/cendrillon

Opéra chanté en français, surtitré
Durée 1h10 sans entracte – dès 8 ans

distribution

Apolline Raï-Westphal, Marie dite Cendrillon
Tsanta Ratia, Le prince charmant
Clarisse Dalles, Maguelonne
Romie Esteves, Armelinde
Olivier Naveau, Le Baron de Pictordu

Lila Dufy, la fée
Benoît Rameau, Le comte Barigoule
Bianca Chillemi, Piano
Marwane Champ, Violoncelle
Vincent Lochet, Clarinette
Valentin Dubois, Percussions
Stripsody, de Cathy BERBERIAN

Jérémie Arcache : adaptation musicale
Bianca Chillemi : direction musicale
David Lescot : adaptation du livret et mise en scène

Alwyne de Dardel : scénographie
Sasha Walter : assistante mise en scène
Mariane Delayre : costumes
Matthieu Durbec : création lumières
Serge Meyer : création vidéo
Marie Bonnier : régie générale



photo : © Christophe Raynaud De Lage

_____

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Opéra Royal, le 11 octobre 2025. ROSSINI : Cendrillon

(en VF). G. Arquez, P. Kabongo, J. G. Saint-Martin, A. Baldo… Cécile Roussat et Julien Lubek / Gaëtan Jarry

C’est avec une originale version – en Français ! – de *Cendrillon* de Gioacchino Rossini que l’Opéra Royal de Versailles commence sa saison lyrique, dans une mise en scène confiée au duo de metteurs en scène Cécile Roussat et Julien Lubek – qui est tout simplement le moteur de cette féerie. Transposant l’œuvre dans l’univers de la *commedia dell’arte*, ils ont créé un spectacle baroque, burlesque et d’une inventivité visuelle constante.

La scène, montée sur une tournette, devient une véritable boîte à musique dont les décors défilent avec une fluidité de rêve. Cet ingénieux dispositif nous fait passer sans effort du logis délabré de Don Magnifico au palais du Prince, servant à merveille le thème des métamorphoses et des masques. L’esthétique est assumée jusqu’au grotesque, avec des maquillages stylisés, des costumes excentriques et une gestuelle très précise, presque chorégraphiée, qui lie le chant à l’action. C’est drôle, vif et jamais gratuit. Cinq danseurs-acrobates, disciples de Fabio (Alidoro dans la version originale), envahissent l’espace pour assurer les transitions. Leur enchaînement de pyramides humaines, de pirouettes et de saltos ajoute une dimension circassienne et poétique qui comble l’absence de féerie traditionnelle . On voit même un combat burlesque entre un cygne et un renard

pendant un sextuor !

Quant à l'équipe de chanteurs-acteurs réunie par **Laurent Brunner**, elle est tout simplement phénoménale, alliant une maîtrise vocale impeccable à un jeu scénique irrésistible, à commencer par le rôle-titre. La superbe mezzo-soprano **Gaëlle Arquez** incarne une Angelina au timbre chaud et velouté, ourlé de scintillements dans le *vibrato*. Son agilité vocale force l'admiration, et si sa bonté naturelle est touchante, c'est dans le Rondo final qu'elle déploie toute la maîtrise de son phrasé, couronnant le spectacle avec une grâce souveraine. Face à elle, **Patrick Kabongo** – en Prince Don Rodolphe – rayonne avec une voix claire, lumineuse et à la projection ample. Ses aigus sont solidement ancrés et ses vocalises fusent avec une aisance déconcertante Son jeu est un subtil mélange de charme, de drôlerie et de noblesse, formant avec son valet un duo qui déclenche des rires francs dans la salle. Autre triomphateur de la soirée, le baryton **Jean-Gabriel Saint-Martin** dans le rôle de Perruchini, le valet du Prince (équivalent de Dandini), se montre irrésistible. Il s'empare de la scène avec un culot maîtrisé, exploitant toutes les possibilités burlesques de son personnage. Sa voix de baryton, colorée et précise, fait des vocalises les plus exigeantes un véritable feu d'artifice, galvanisant le public.

La jeune basse Française **Alexandre Baldo** campe Fabio, l'homme de l'ombre, bienveillant, véritable metteur en scène du subterfuge. Avec son chapeau haut-de-forme fumant qui évoque un Chapelier fou, il observe et orchestre l'intrigue, parfois même depuis le public. Sa voix de baryton-basse dégage une autorité tranquille et son legato est d'une grande élégance. Il faut aussi saluer le duo comique et parfaitement huilé formé par **Gwendoline Blondeel** (Éléonore) et **Éléonore Pancrazi** (Isabelle), ainsi qu'Alexandre Adra en Don Magnifico cruel et fantasque .

Gaétan Jarry, à la tête de l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, livre une lecture nerveuse, subtile et pétillante

de la partition de **Gioacchino Rossini**. Dès les premières mesures de l’ouverture, il impose des contrastes dynamiques marqués et une rythmique précise, soulignant avec malice les traits d’humour de la partition. L’orchestre, tout feu tout flammes, mérite tous les éloges : cordes lumineuses, vents d’une grande qualité et particulièrement les solos de flûte, hautbois et clarinette, si exposés chez Rossini, sont impeccables. Et cerise sur le gâteau, Gaétan Jarry a lui-même traduit et arrangé les récitatifs, qu’il accompagne au pianoforte avec une verve communicative, insufflant encore plus de vie à l’action.

Le public, conquis, a applaudi à tout rompre sur le tempo effréné du finale, et les saluts, agrémentés de confettis lancés par le chef, étaient à l’image du spectacle : une fête pure et simple !

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Opéra Royal, le 11 octobre 2025. ROSSINI : Cendrillon (en VF). G. Arquez, P. Kabongo, J. G. Saint-Martin, A. Baldo… Cécile Roussat et Julien Lubek / Gaëtan Jarry. Crédit photographique © Baptiste Lacaze

---

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES.

ROSSINI : Cendrillon. Du 11 au 18 octobre 2025. Gaëlle Arquez, Patrick Kabongo… Orchestre de l’Opéra Royal, Gaétan Jarry (direction), Julien Lubek et Cécile Roussat (mise en scène)

Cendrillon **de Rossini, conte de fée ou… joyeuse mascarade ? En effet, Jacopo Ferretti, le librettiste, a évacué les éléments magiques qui structuraient le conte originel de Perrault, au profit d’une fable moraliste, pétillante de travestissements et quiproquos. Le tourbillon vocal de la partition et les puissants ressorts comiques du livret inspirent le jeu des chanteurs dont silhouette et situations rappellent l’esprit facétieux et mordant de la *Commedia dell’arte*, son rythme endiablé, truculent, truffé d’illusions et d’inattendus. Les acteurs chanteurs,**

figurines se débattant dans une folle boıt̂e à musique, évoluent sur une scène tournante, dont les espaces sont eux-mêmes progressivement maquillés.

Cette mécanique giratoire des faux-semblants s'anime sous la baguette du personnage de l'ombre : le philosophe Fabio, incarnation des idéaux bien-pensants de Ferretti.
Ces caractères bien trempés sont-ils les dupes de ce jeu parodique ? Par leurs silhouettes volontairement caricaturales, tous mettent en exergue, malgré eux, la mascarade dont ils font l'objet.

Dans la mise en scène du duo **Julien Lubek et Cécile Roussat**, – auxquels nous devons déjà un délectable Didon et Énée de Purcell (enregistré par le label Château de Versailles Spectacles CVS et qui est repris sur la même scène royale de Versailles **les 15 et 16 nov**), le spectacle se révèle dans la révélation finale : Cendrillon apparaıt̂ comme une parabole sur la vérité qui se dévoile par le subterfuge d'un mensonge, et la persévérance dont il faut user pour y parvenir.

Pourquoi ne pas voir alors ici, une métaphore de l'art théâtral lui-même, qui use de l'artifice pour mieux nous démasquer. Parmi les interprètes, notons la présence et l'engagement du directeur musical **Gaétan Jarry**, à la tête du **Choeur et de l'Orchestre de l'Opéra Royal…** atouts majeurs. Ne viennent-ils pas de publier une somptueuse lecture de l'Enlèvement au Sérail de Mozart dans la version française « historique » de 1798 ?



©

Jonathan Berger

ROSSINI : Cendrillon
VERSAILLES, Opéra Royal
5 représentations, du samedi 11
au samedi 18 octobre 2025
Sam 11 octobre 2025, 19h
Dim 12 octobre 2025, 15h
Mar 14 octobre 2025, 20h
Jeu 16 octobre 2025, 20h
sam 18 octobre 2025, 19h



INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rossini-cendrillon/

ROSSINI : Cendrillon – Opéra mis en scène – 3h entracte inclus

TEASER VIDÉO

Distribution

Gaëlle Arquez, Cendrillon
Patrick Kabongo, Don Rodolphe, le Prince
Gwendoline Blondeel, Éléonore, fille aînée du baron Magnifico
Éléonore Pancrazi, Isabelle, fille cadette du baron, Magnifico
Jean-Gabriel Saint-Martin, Perruchini, le valet de chambre de Rodolphe
Alexandre Baldo, Fabio
Alexandre Adra*, Don Magnifico

* Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Amandine Schwartz, Céline Delhommeau, Max Spuhler, Romain Burnier, Marceau Ehrmann, Acrobates et danseurs

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat,
mise en scène, chorégraphie, décors, costumes et lumières

Sébastien Thouvenin, assistant scénographe

Recréation Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.
Reprise de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège.



_____

CRITIQUE, opéra. PARIS, Opéra Bastille, le 25 octobre 2023. MASSENET : Cendrillon. J. De Bique, D. Barcellona, P. Murrihy, C. Wettergreen… Mariame Clément / Keri-Lynn Wilson.

Cendrillon de **Jules Massenet** est entré au répertoire de l'**Opéra de Paris** en 2022, dans cette formidable production signée **Mariame Clément** reprise aujourd'hui pour le plus grand plaisir des auditeurs ! Un des opéras des plus charmants du

compositeur, il est défendu ce soir par la cheffe **Keri-Lynn Wilson** à la direction de l'orchestre de la maison et d'une distribution surprenante avec l'incroyable soprano **Jeanine De Bique** dans le rôle-titre.

Cendrillon de Massenet à la Bastille : Charme féerique, électrique !



Le *Cendrillon* de Massenet, sur un livret d'**Henri Cain** d'après le conte éponyme de Charles Perrault, est un des nombreux opéras à traiter le sujet (Laruette, Isouard, Rossini…). Comme Rossini, mais pas de la même façon, Massenet et Cain rompent avec le cadre formel du conte de fées et imprègnent les personnages d'humanité. Le résultat est une œuvre équilibrée, délicate et curieuse où les paillettes et le charme musical constants rehaussent la sensation de proximité chaleureuse,

d’humanité même.

Mariame Clément et son équipe artistique proposent une transposition de l’action à l’époque de la création de l’opéra, c’est-à-dire, la *Belle Époque* ! Il n’est plus question de l’espace et du temps « du conte », nous sommes devant une scène qui représente, de façon à la fois accessible et sophistiquée, la Ville Lumière en pleine Exposition Universelle (magnifiques décors et costumes de **Julia Hansen**, fabuleuses lumières d’**Ulrik Gad**). C’est subtil, efficace, intelligent et innovant, tout en étant au service de l’opus.

Dès les premières mesures de l’ouverture instrumentale nous sommes surpris par la charmante vivacité de l’écriture ainsi que par une certaine sophistication, qui n’est pas sans rappeler l’art symphonique de Léo Delibes (Massenet a orchestré, édité et créé le dernier opéra de Delibes, *Kassya*, deux ans après le décès du dernier). La cheffe Keri-Lynn Wilson (fondatrice et directrice musicale de l’*Ukrainian Freedom Orchestra*) fait ses débuts à l’Opéra de Paris à l’occasion de cette première ; sa direction est affirmée et affinée tout au long des 4 actes, que ce soit dans les grands moments symphoniques où l’orchestre rayonne d’un sentimentalisme enchanteur ou encore dans les pastiches des musiques du 17e siècle, plus pittoresques et charmants qu’archaïsants.

Les personnages féminins sont superbement caractérisés par Massenet, et, ce soir, magnifiquement incarnés par les cantatrices. **Jeanine De Bique** dans le rôle de Cendrillon est tout simplement bouleversante de lyrisme dans son chant expressif, comme dans son air du premier acte « *Reste au foyer, petit grillon* », bijou de mélancolie résignée, ou encore dans les nombreux duos et ensembles. Le Prince Charmant de **Paula Murrihy** (rôle en travesti) faisant ses débuts à Paris est riche d’un timbre charnu, sombre, expressif, et comme De Bique et toute la distribution en vérité, elle est très investie au niveau scénique. La marâtre, Madame de la

Haltière, est interprétée sans défaut par la grande **Daniela Barcellona**, désormais habituée du rôle. Une prestation complètement délicieuse et une marâtre au final plus piquante et rusée que méchante et vicieuse. Mêmes compliments pour les demi-sœurs Dorothée et Noémie, interprétées par **Marine Chagnon** et **Emy Gazeilles** respectivement (elles sont membres de la Troupe lyrique de l'Opéra national de Paris, la dernière faisant officiellement ses débuts sur la scène) : elles sont pétillantes et touchantes en permanence dans leurs performances. La Fée de **Caroline Wettergreen** est une vision électrique, cosmique, galactique mais surtout comique ! Mariame Clément arrive à donner un sens, une dramaturgie, à ses coloratures stratosphériques, et c'est un vrai plaisir lyrique.

Les personnages masculins sont moins développés, à l'exception du père Pandolfe, interprété par **Laurent Naouri**, qui incarne merveilleusement la lâcheté blasée qu'habite le personnage. Remarquons également les belles voix solistes de **Luca Sannai** et **Laurent Laberdesque** dans les rôles du Doyen de la faculté et Surintendant des plaisirs. Ils sont membres des chœurs de l'opéra et ce soir ils sont tout simplement excellents dans ces rôles. Même remarque en ce qui concerne les Six Esprits de **Corinne Talibart, So-Hee Lee, Stéphanie Loris, Anne-Sophie Ducret, Sophie Van de Woestyne** et **Blandine Folio Peres**, excellentes !

Une gourmandise lyrique surprenante à déguster sans modération !

CRITIQUE, opéra. PARIS, Opéra Bastille, le 25 octobre 2023. MASSENET : Cendrillon. J. De Bique, D. Barcellona, P. Murrihy, C. Wettergreen… Mariame Clément / Keri-Lynn Wilson. Photos (c) Opéra national de Paris

VIDEO : Keri-Lynn Wilson en interview au sujet de « Cendrillon » de Massenet à l’Opéra Bastille